

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19287 - 74ÈME ANNÉE

La liste de Julie Pontalba conduite par Ian Brossat continue de bousculer l'ordre établi

Européennes : « La seule dynamique est pour les communistes » affirment les Échos



« La seule dynamique, depuis une semaine, est pour les communistes, qui gagnent 2 points à 4 %, tout près du seuil des 5 % permettant d'avoir des élus au Parlement européen », c'est ce qu'indiquent les Échos sur la

base d'un sondage publié hier. La liste de Julie Pontalba conduite par Ian Brossat continue de bousculer l'ordre établi que voudrait bien imposer les tenants du système en place.

Le début de la campagne officielle a vu l'entrée dans l'arène d'Emmanuel Macron pour voler au secours de la liste soutenue par Didier Robert. La liste LREM reste en effet derrière l'extrême droite d'après un sondage publié hier par « les

Échos ». Pour notre confrère, l'élément dynamique est la liste « Pour une Europe des gens contre l'Europe de l'argent ». De quoi mieux comprendre pourquoi les affiches de cette liste sont ciblées par celles de soutiens d'autres candidats en mal de popularité.

Tout près d'avoir des élus

Voici notamment ce qu'écrit « Les Échos » :

« Le début de la campagne officielle, lundi, n'a pas davantage changé la donne à gauche, où la situation reste très compliquée. La France Insoumise est créditée de 8 % des voix, Europe Écologie-Les Verts de 7 % et Place Publique, avec le PS pour alliés, de 5 %. La seule dynamique, depuis une semaine, est pour les communistes, qui gagnent 2 points à 4 %, tout près du seuil des 5 % permettant d'avoir des élus au Parlement européen. « Grâce à sa tête de liste, Ian Brossat, le PCF apparaît paradoxalement comme une nouveauté dans un paysage marqué par un vrai mécontentement de l'électorat de gauche quant à l'incapacité des partis à se rassembler pour offrir une alternative au pouvoir actuel », explique Bruno Jeanbart. C'est un obstacle pour Jean-Luc



Mélenchon, dont le parti est Europe des gens contre l'Europe de l'argent » continue de tenir des meetings dans des salles bondées comme encore hier à Paris. Ian Brossat apparaît de plus en plus comme la grande révélation de la campagne. C'est également le cas à La Réunion pour Julie Pontalba, qui comme la tête de liste, rappelle que le communisme est plus que jamais source de propositions répondant aux préoccupations de la population. Nul doute que cette dynamique bien enclenchée va se poursuivre jusqu'au 26 mai prochain.

Réponse aux préoccupations de la population

Nous sommes à 9 jours du scrutin, et du côté des communistes, on n'hésite plus à parler de la « remontada ». En effet, alors que les autres stagnent ou régressent, « Pour une

M.M.

In kozman pou la rout

« Mèm kan li koul a sèk, la rivyèr i port son nom »

Nou lé bien plasé isi pou konète in n'afèr konmsa : ni koné la ravine sèsh, lo bra sèk, la ravine Promyé bra, épi d'ot épi d'ot ankor. Final de kont néna arienk inn-dé rivyèr isi konm i di lé pèrène donk néna d'lo tout l'ané é pa arienk in filé pou fé sanblan. Mé, antansyon ! La rivyèr lé la é si in gro plui i tonm li miltipliye son débi par in kantité foi é malèr pou sak la obliye in kékshoz konmsa. Malèr pars dolo lé riskab ral lo moun inpridan ! Kosa in provèrb konmsa i vé dir, final de kont ? Mi pans, I vé dir sinploman, in danzé i pé z'ète la, ète prézan é si ou i méfyé pa i pé sirprann aou. Par ébzanz kosa ? Dizon in l'atak rokin. Dizon ankor in danzé d'la vi dann in sosyété. Dizon ankor in bèl siklone. Ni pé ankor pans bann sityasion danzéré ni pans mèm pi é poitan zot lé la, é zot i domann arienk pou révéyé. Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

60 ans du PCR : initiative de la Section communiste de Saint-André

Bébert Prégent, zarboutan nout Parti !

A l'occasion du soixantième anniversaire - 17 et 18 Mai - du PCR, la Section de Saint-André salue l'un des siens, Albert Prégent, un fidèle parmi les fidèles, et doyen de ses adhérents.

Albert Prégent dit Bébert est le doyen des adhérents de la Section PCR de Saint-André. Ce 17 mai, il fête ses 93 ans. Bébert n'a pas connu les bancs de l'école publique, mais il a fréquenté pendant quelque temps, une petite école marron, ce qui lui a permis de se débrouiller dans la vie.

Très tôt, il va aider son père dans le jardinage jusqu'à son départ, en 1947, pour le service militaire qu'il effectue à Madagascar. Au retour de l'Armée, il exerce comme soudeur à l'usine de la Ravine Creuse pendant 14 ans, puis à la CFE à Saint-Denis durant 18 années, il terminera sa carrière à PROMOCANE à Saint-Benoît.

C'est aux côtés de Léonce Panon, compagnon du Dr Vergès et de Joseph Larivière - père de notre défunt camarade Adrien - que Bébert effectue ses premiers pas en politique. Assesseur à chaque élection au bureau de vote de Champ-Borne, il va participer à toutes les batailles électorales de Saint-André. Il n'a pas oublié la municipale partielle du 10 décembre 1967 qui fut marquée par l'assassinat d'Edouard Savigny. Bébert figurait sur la liste conduite par Paul Vergès.



Témoin privilégié de la vie politique Saint-Andréenne de ces 60 dernières années, Bébert a connu tous les dirigeants et autres figures militantes du Parti qui se sont battus aux côtés du peuple de Saint-André, au cours de ces décennies. Et c'est avec passion qu'on l'écoute raconter les événements et autres scènes dont il a été témoin. Les anecdotes, il en a plein dont certaines, à faire pleurer de rire.

Preuve de sa fidélité à son Parti, Bébert a précieusement conservé ses cartes d'adhésion au PCR, depuis sa création en 1959, mais éga-

lement celle de 1958 de la fédération de la Réunion du Parti Communiste Français.

Compte tenu de son grand âge, et de quelques soucis de santé, Bébert préfère éviter aujourd'hui les manifestations et les réunions. Mais reste très attentif à la vie de notre Parti. D'ailleurs, pour les européennes du 26 mai, il compte bien accomplir son devoir, au bureau de vote de Cambuston où il est inscrit. Bébert, un vrai zarboutan nout Parti.

Paul Dennemont

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Plus que jamais, l'urgence d'une expertise technique et financière

Route en mer : le PCR et Paul Vergès avaient raison, pas Didier Robert

Parce qu'il a été lancé en toute précipitation, le chantier de la route en mer est bien dans une impasse financière et technique. Cela montre bien que le PCR et Paul Vergès avaient raison face à l'imprévoyance de Didier Robert, partisan des différents passages en force pour imposer son projet pharaonique. Maintenant, l'heure est à l'expertise financière et technique de ce projet pour qu'il ne se résume pas à un viaduc inachevé.

La dernière commission permanente de la Région avait parmi ses questions à l'ordre du jour une demande du groupement attributaire du marché du viaduc. En effet, ces sociétés extérieures à La Réunion estiment que l'argent prévu pour terminer cette moitié de route en mer n'est pas suffisant, d'où l'exigence d'une rallonge de 378 millions d'euros rien que pour cette partie. Pendant ce temps, l'autre moitié est bien mal partie, car les matériaux pour réaliser la digue entre La Possession et la Grande Chaloupe qui n'étaient pas disponibles quand l'ordre a été donné de commencer le chantier n'existent toujours pas à l'heure actuelle.

Rallonge de 378 millions d'euros

Si ces entreprises n'obtenaient pas cet argent, alors cela pourrait signifier l'arrêt du chantier. Le projet pharaonique de route en mer se résumerait alors à un viaduc inachevé d'à peine 5 kilo-

mètres sur les 12 kilomètres de digues et de viaducs prévus. Voilà où en est la route de Didier Robert, presque 9 ans après sa promesse d'une route à 6 voies pour remplacer les projets de tram-train et de nouvelle route du littoral et utiliser l'argent obtenu pour les financer à une autre fin.

Dès l'annonce de ce projet, le PCR et Paul Vergès avaient demandé une expertise technique et financière de ce projet. C'est une démarche logique, compte tenu de l'ampleur de l'investissement initial prévu, 1,6 milliard d'euros. Elle était d'autant plus justifiée que c'est une première mondiale. En effet, jamais une route n'a été construite en mer, sur les coulées de laves en forte pente d'une île volcanique. Or, l'État s'était habilement défaussé de ses responsabilités dans ce chantier en limitant sa participation à une contribution forfaitaire, ce qui oblige alors la Région Réunion à se débrouiller pour trouver l'argent nécessaire afin de couvrir les imprévus qui ne pouvaient que se produire.

Rappelons que le tram-train avait passé avec succès une telle évaluation. Il avait même obtenu le SEM d'Or pour le respect des coûts et des délais quand ce chantier était sur les rails, piloté par l'ancienne majorité régionale dirigée par Paul Vergès.

Aucune suite à la demande du PCR et de Paul Vergès

Mais aux demandes répétées

d'une expertise financière et technique du projet de Didier Robert, le président de Région et ses soutiens n'ont pas donné suite. Cette solution de bon sens aurait sans nul doute permis d'éviter le fiasco actuel et d'épargner une somme considérable d'un argent public très précieux en cette période de crise.

En effet, non seulement la Région avait provisionné 250 millions d'euros en 2017 pour anticiper des dépassements éventuels, mais en plus il faut qu'elle donne maintenant 378 millions d'euros pour qu'une demi-route en mer soit livrée avant les prochaines élections régionales. Il est donc clair que la promesse de ne pas dépasser 1,6 milliard d'euros était n'engageait que ceux qui y croyaient.

Plus que jamais, la proposition d'une expertise financière et technique s'impose comme la seule issue pour réaliser une liaison sécurisée entre Saint-Denis et La Possession. Didier Robert et ses amis vont-ils enfin écouter cette proposition du PCR et de Paul Vergès ? En admettant la justesse de la position des communistes, le président de la Région serait alors un artisan d'une sortie de crise par le haut.

M.M.

Billet philosophique

« Sé lé travayèr rénioné i doi komann zot péi »



La célébration du 10 Mai par Rasine Kaf au Barachois.

Tout d'abord, un rappel : suite au dépôt d'une proposition de loi par les députés communistes réunionnais en 2001 pour que l'État français reconnaisse l'esclavage comme un crime contre l'humanité, ce projet est devenu la loi dite "loi Taubira", votée dans ce sens le 10 mai 2001 ; et le 10 Mai est devenu officiellement en France et dans les Outre-Mer la Journée des Mémoires de la Traite, de l'Esclavage et de leurs Abolitions. Cette journée a été célébrée à La Réunion pendant plusieurs jours dans tout le pays par diverses institutions et associations pour cultiver notre mémoire historique à ce sujet et en tirer des leçons pour construire l'avenir du peuple réunionnais.

Ce fut le cas par exemple le vendredi 10 mai au Barachois à Saint-Denis, où l'association Rasine Kaf a organisé une cérémonie émouvante devant la statue réalisée par Henri Maillot en hommage à Géréon et Jasmin, deux de la quinzaine d'esclaves rebelles décapités dans tout le pays après la révolte des esclaves lancée par Éli et d'autres dans le Bassin Misouk de la ravine du Trou dans les Hauts de Saint-Leu en novembre 1811.

Lors de cette cérémonie, Ghislaine et Philippe Bessière ont organisé un dépôt de gerbes et une minute de silence pour commémorer cet événement historique et ils ont rappelé avec force que tous les esclaves marons et autres combattants de la liberté ont accompli des tâches essentielles pour obtenir l'abolition officielle de l'esclavage dans notre pays le 20 décembre 1848.

Autre temps fort ce 10 mai 2019 : la diffusion sur Réunion 1ère Télé d'un documentaire impressionnant réalisé par l'ancien champion international réunionnais de handball Jackson Richardson, intitulé "Jackson Tour", où plusieurs historiens, artistes et autres militants culturels ont souligné l'importance de faire connaître à notre jeunesse tout ce que nous devons à nos ancêtres esclaves marons. Un des exemples qui fut cité est Dimitile, dont un piton porte le nom dans les Hauts de l'Entre-Deux et où tous les ans l'association Miaro de Charlotte et Honoré Rabesahala organise en décembre une cérémonie impressionnante en hommage à ces ancêtres anti-esclavagistes auxquels nous devons être fidèles.

« Transformer des défauts en qualités »

Ce message nous a été transmis le lendemain au théâtre des Sables à l'Étang-Salé lors du merveilleux concert donné par Davy Sicard avec une vingtaine d'artistes et autres partenaires solidaires pour cultiver les valeurs humaines fondamentales afin notamment de « faire que les défauts deviennent des qualités ». Et cela doit se faire dans la continuité du combat de nos ancêtres dont Davy Sicard parle dans son célèbre chant : « Au nom de mes pères, réveillons-nous, marchons la tête haute, unissons-nous afin d'éviter le pire ; je te le demande Liberté ! ».

Cet état d'esprit constructif on l'a retrouvé le dimanche 12 mai à Manapany les Bains (Saint-Joseph), où l'association RÉAGIES (pour la Réflexion, l'Échange, l'Animation Globale, l'Insertion par l'Économique et la Solidarité), présidée par Simone Yee-Chong-Tchi-Kan, a montré l'importance de continuer son combat de 36 ans pour renforcer les liens d'amitiés entre les peuples frères de l'océan Indien, notamment entre Malgaches et Réunionnais. Et lors du repas solidaire organisé avec divers artistes durant cette journée, un des participants nous a fait part de ce message tiré de notre Histoire si nous voulons résoudre nos problèmes économiques, sociaux, environnementaux et culturels : « Sé lé travayèr rénioné i doi komann zot péi »

Roger Orlu

Oté

Kisa lété Myriam Soumaré ? Kisa i lé Myriam Soumaré zordi ?

Bann moun i koné latlétism épi i yèm bann éspor-la i rapèl bien shanpyone-la : in zoli madam noir avèk toutan in gran sourir dsi son vizaz. El téi kour pou Lékip de Frans mèm si èl lété né dann in péi l'afrik. L'ané 2010, èl la nyabou sirprann tout demoun épi èl la gingn in médaye d'or dann shanpyona d'érop. In médaye d'or, sa la pa arien kant ou i pans èl lété nènène marmaye dann in zardi zanfan é, bann shanpyona d'érop, èl téi kour pou La Frans. Vinkèr l'ané 2010, èl la kite bann podiome l'ané 2014, konmsi èl téi pass sinploman par la.

Poitan l'avé do koi dévlop in lézann. Poitan l'avé do koi ékri in roman dsi la vi zoli madam-la. Bin alor, kosa l'arivé ? Sinploman èl la kite lo mond bann shanpyon. El la ropran son travaye konm nènène zanfan é pi èl la maryé é son mari i travaye dann la sékirité. Travayèr pov l'inn konm l'ot ! El néna troi zanfan zordi é lo pti famiy i viv dann in lozman sosyal lo bann mur lé konmsi zot l'avé gingn la lèpr. Katriyèm létaz san lasansèr. Mèm pa la plas pou bann marmaye zoué. In pé konm tout marmaye i yèm zoué. Lo sor la Frans pov konm dé milyon épi dé milyon d'moun.

Mé in travayèr pov in pé éspésyal kant mèm : la pa tout i gingn shanpyona lérop dé san mètr. Normalman la fédérasyon Fransèz l'atlétism i lèss pa son moun tonbé konmsa ni pou la késtyon finans ni pou l'éspor pou vréman. Poitan son dépar la pa fé tapaz. Poitan bann zournal éspor la pa in téréss son ka. Sépa kisa i pé éspalik amoin sa ? Sépa kisa i pé dir amoin koman in shanpyone konmsa, in si zoli fiy, tayé pou ète in védète. Lé randi landroi èl lé randi zordi ? Koman bann moun la ote la lèss aèl défil an zouritée konmsa.

Mi pouré dir sé pars èl lé noir é pars èl i sort dann in péti étranz mé la pa la vérité pars néna in bonpé shanpyon noir la fédérasyon la pa lèss tonbé. Alor pars lété in madam, la pa vré non pli pars in bonpé madam noir la fédé i lèss pa zot tonbé. Zordi si i domann aèl ousa i lé son bann médaye, èl i réponn sinploman èl la mète azot dan la kav. Zordi èl néna 32 zan é tazantan èl i vé konm rotourn dann l'atlétism, pou amontr si èl la gingn in bonpé bann gran kours lété pa par azard mé pars èl l'avé la kapasité pou gingn bann kours-la. L'avnir va di anou si èl i rovien dann l'atlétism, si solman i fé ankor in kont avèk èl zordi.

Justin